Le Nord

ADMINISTRATION — 15, rue d'Angleterre, 15 — *LILLE* — **BUREAU D'ANNONCES** — 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)

CONDITIONS		PUBLICITÉ	
Par la poste, Un an	20 francs	Annonces	la ligne 0,40
Six mois	10 francs	Réclames	— 0,75
Trois mois	5 francs	Faits-divers	— 2,00
Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus.		Chronique locale	— 4,00
		Echos	— 5,00
		Gazette du Nord	— 6,00

TEMPERATURE

Lille, le 21 juin 1910.
Minimum, nuit, abrité........ 14°8
Minimum, nuit, découvert..... 14°0
Surface du sol, 8 h. du mat. 21°2
A 1 mètre de profondeur... 14°8
De l'air à l'ombre............ 21°0
Maximum, jour, à l'ombre.. 26°5
Maximum, jour, au soleil.. 30°6
Etat hygrométrique (8 h. m. 0°82
Etat du ciel : Nuageux.
Direction du vent : E.

Baromètre. — Le 21 juin (2 h. du matin) la pression était de 772 m/m ; le 22 juin 2 h. du matin) la pression est de:

Temps probable. — En France, un temps chaud et orageux est probable.

Si Dieu a créé le monde et le soutient dans l'existence, ce n'est que pour y trouver des cœurs humains où il pourra habiter comme dans ses sanctuaires préférés.

X.

Une aberration

Comment se fait-il que tant de travailleurs qui se disent socialistes sont les lecteurs assidus du « Réveil du Nord » ?

En octobre 1908, le Conseil national du Parti déclarait qu'aucune relation n'existe entre ce journal et le Parti.

Il est avéré, connu de tous, que c'est une feuille bourgeoise, vivant de l'argent de bourgeois qui sont au mieux avec la Loge et la Synagogue.

Or, ce n'est pas en ces temples du triangle et du Talmud qu'il faut chercher l'esprit prolétaire et démocratique : on n'y entre que moyennant finances, et il n'y fait pas bon pour les miséreux.

Le « Réveil du Nord » est avant tout anticlérical. Il ne vit que de la guerre aux curés.

Or, ce n'est pas précisément le but du Parti.

La parole du célèbre citoyen Pateud est toujours là :

« On nous a fait manger du curé sous prétexte d'anticléricalisme. Nous en avons assez. »

Le « Réveil du Nord » n'a pas assez d'éloges pour Briand, Millerand, Viviani.

Veut-on savoir ce qu'on pense de ces « Messieurs » au « Travailleur » ?

Il y aura bientôt un an, nous témoignâmes aux collectivistes notre étonnement de les voir si médiocrement heureux de compter parmi les ministres des camarades comme Briand, Viviani et Millerand.

Ecoutez ce que nous répondit le « Travailleur », journal des citoyens Delory, Ghesquière et Cie :

« La « Croix » s'étonne que, au « Travailleur », nous ne soyons pas satisfaits de l'arrivée au pouvoir de Messieurs Briand, Viviani et Millerand.

« Nous allons poser une question au journal catholique : Si des prêtres trahissaient l'Eglise au service de laquelle ils auraient été, et allaient exercer une besogne quelconque en compagnie des adversaires de l'Eglise, est-ce que la « Croix » les considérerait encore comme ses amis et ses défenseurs ?

« Nous ne le croyons pas. La « Croix » les appellerait renégats, transfuges, et ne voudrait plus rien avoir de commun avec de tels hommes.

« Les Briand, les Viviani, les Millerand ne sont plus de chez nous ; non seulement ils ont renié le parti socialiste, mais ils sont alliés, avec les adversaires du socialisme, accomplir des fonctions qui lui sont contraires.

« Ces hommes sont des misérables avec lesquels les socialistes n'ont plus rien de commun ; que la « Croix » ne dise donc pas qu'ils vont servir nos intérêts et que nous devrions nous réjouir de leur ascension au pouvoir. »

C'est bien l'excommunication explicite : ils sont exclus, reniés, maudits.

C'est d'ailleurs intitulé : « Hors de chez nous ».

Or, le « Réveil du Nord » n'a pas assez d'éloges pour toutes les paroles, pour tous les actes de ce trio ministériel.

Dernièrement, le citoyen Lauche, nous en avons parlé, fit passer un mauvais quart d'heure à Viviani, qui resta assommé sur le moment, et se ressaisit seulement après une ou plusieurs nuits de réflexion, par un long discours où il fit naturellement l'apologie de sa conduite ministérielle.

Le « Réveil du Nord », défenseur fidèle de ce traître au Parti, a consacré toute une grande page de six colonnes à reproduire textuellement le discours du ministre du travail.

Donc, entre le citoyen Lauche, qui est du Parti, et celui qui fut le camarade et qui n'est plus maintenant que le transfuge Viviani, le journal judéo-maçonnique s'est prononcé pour ce dernier.

Comment les socialistes peuvent-ils encore lui donner si volontiers et en si grand nombre leur sou quotidien ?

Veut-on encore une preuve que le « Réveil » ne peut pas être pris au sérieux par ceux qui se prétendent les fervents du socialisme ?

C'est le « Travailleur » qui nous la fournit par les lignes suivantes, qu'il publiait en octobre dernier, sous le titre : « Avertissement » :

« Le rédacteur en chef du « Réveil du Nord » est curieux à lire. Il ne connait rien du socialisme, et il parle du socialisme trop souvent.

« Naturellement, il commet des erreurs, et ceux qui le lisent doivent avoir une étrange conception de nos doctrines.

« Ainsi, sur tous les toits, il crie que le Congrès de Leipzig a été la victoire du révisionnisme. Or, rien n'est plus faux. La résolution de Dresde a été adoptée à nouveau à l'unanimité, et cette résolution est la condamnation formelle du révisionnisme et du réformisme.

« Nous demandons aux travailleurs de ne jamais croire le rédacteur en chef du « Réveil du Nord » quand il essaiera de les endormir en leur parlant du socialisme qu'il ignore ou du parti auquel il n'appartient pas. »

Le susdit rédacteur en chef et son journal ont endossé purement et simplement ce joli brevet d'inexactitude et d'ignorance.

Mais cela n'empêche pas les socialistes d'en faire leur pâture intellectuelle et de chaque jour, ni les gros bonnets du Parti, tels que Basly, Delory, Goniaux, de fraterniser avec le journal et son rédacteur en chef.

Nous expliquons cette aberration, cette inconséquence, par la main-mise de la Loge sur les têtes et, par elles, sur l'ensemble des embrigadés du Parti.

Ils marchent au doigt et à l'œil, mais ce doigt et cet œil reçoivent l'impulsion et la lumière des pontifes du 3e appartement.

V. H.

PÈLERINAGE à BONSECOURS

4 JUILLET 1910

Nous avons donné dans un précédent numéro les horaires de l'**aller** pour les différents trains du pèlerinage de Bonsecours.

Voici les horaires du **Retour** :

Train de Maubeuge (Violet). — Départ de Péruwelz 4 h. 55, Valenciennes 5 h. 44-5 h. 53, Artres 6 h. 06, Le Quesnoy 6 h. 17, Aulnoye 6 h. 35, Hautmont 6 h. 46, Sous-le-Bois 6 h. 51, Maubeuge 6 h. 56, Recquignies 7 h. 06, Jeumont 7 h. 12.

Train de Cambrai (Bleu). — Départ de Péruwelz 5 h. 45, Valenciennes 6 h. 45-7 h. 01, Prouvy-Thiant, 7 h. 09, Haulchin 7 h. 15, Denain-Nord 7 h. 21, Lourches 7 h. 29, Bouchain 7 h. 36, Iwuy 7 h. 44, Cambrai 7 h. 57.

Train de Douai (Vert). — Départ de Péruwelz 4 h. 20, Bachy 5 h. 35-6 h. 05, Nomain 6 h. 11, Orchies 6 h. 17, Coutiches 6 h. 31, Flines-lez-Raches 6 h. 37, Raches 6 h. 46, Marais-de-Roost 6 h. 50, Pont-de-la-Deûle 6 h. 56, Douai 7 h. 05.

Train de Roubaix-Merville (Blanc). — Départ de Péruwelz 4 h. 35, Wattrelos 5 h. 40-6 h. 20, Roubaix-Wattrelos 6 h. 25, Tourcoing 6 h. 33, Roubaix 6 h. 41, Croix 6. 48, La Madeleine 7 h. 00, Saint-André 7 h. 08, Pérenchies 7 h. 16, Armentières 7 h. 27, Laventie 7 h. 58, La Gorgue-Estaires 8 h. 06, Merville 8 h. 16.

Train de Lille (Rose). — Départ de Péruwelz 5 h. 40, Baisieux 6 h. 30-7 h. 00, Ascq 7 h. 08, Lille 7 h. 22.

ON NE RECEVRA PLUS D'INSCRIPTIONS APRÈS DIMANCHE PROCHAIN 26 JUIN.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

A **SAINGHIN-EN-MELANTOIS**, de **Mlle Rosine Messian**, membre des Confréries de la Propagation de la Foi et du Saint Rosaire, décédée subitement, dans sa 53e année.

Les funérailles auront lieu vendredi, à dix heures, en l'église de Sainghin.

A **MENIN** (Belgique), de **M. Eugène Vandenberghe**, échevin, membre de l'Administration des Hospices, fondateur et directeur de la fanfare royale « L'Echo de la Lys ». Le défunt n'était âgé que de cinquante-quatre ans. Il appartenait à une des plus vieilles et des plus honorables familles de Menin. Son père exerça durant de longues années les fonctions de bourgmestre.

M. Eugène Vandenberghe s'était acquis, par son caractère, sa droiture et sa loyauté, l'estime et la confiance de tous ceux qui l'approchaient. Il faisait partie de toutes les œuvres catholiques de la ville. Il était allié à de nombreuses familles industrielles de Tourcoing.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à dix heures et demie, en l'église Saint-Vaast, à Menin.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

JÉSUS, MARIE, JOSEPH (7 ans et 7 quarant.)

Samedi, à onze heures, a été célébré en l'église d'**ESTAIRES**, le mariage de **Mlle Marie Therar-Streeck**, fille de M. et Mme Streeck-Flament, avec **M. Georges Blavier**, négociant à **LILLE**.

M. le chanoine Streeck, doyen de Saint Sauveur à Lille, oncle de la mariée, a reçu le consentement des époux après leur avoir adressé une touchante allocution. Il a célébré la messe assisté de MM. Loones et Ammeloot, aumônier à Lille, ami du marié.

Dans les stalles, nous avons remarqué M. le chanoine Baedt, curé de la paroisse, M. Delpierre, curé de Doulieu, MM. Prussemaere et Tuyten, vicaire à Lille-Saint-Sauveur.

A cause d'un deuil de famille, la cérémonie a été faite dans la plus stricte intimité.

PÈLERINAGE DE LA FRANCE à ROME

sous la direction de M. Harmel

DU 7 AU 21 SEPTEMBRE 1910

Itinéraire : Départ de Paris, arrêts à Turin, Gênes, Sienne, Rome (6 jours), Assise, Florence, Venise, Padoue, Milan, retour par le Simplon.

Prix : Au départ de Lille :

	Commission romaine	Hôtels
3e cl.	233 fr.	298
2e cl.	294	354
1re cl.	373	423

S'adresser pour les renseignements et inscriptions à M. Eloy, 5, rue Saint-Firmin, Lille.

ÉCHOS

NOUVELLES MILITAIRES

Concours pour emplois de médecin et de pharmacien, aide-majors. — Des concours auront lieu le 1er décembre 1910, à Paris, à l'Ecole d'application du service de santé militaire, pour l'admission aux emplois de médecin et de pharmacien, aides-majors de 2e classe, élèves à ladite Ecole.

Les intéressés pourront prendre communication à la préfecture (1re division, bureau militaire), de l'affiche donnant les conditions d'admission et des programmes des concours dont il s'agit.

FACTEURS

Sont nommés facteurs locaux ou ruraux à Ligny-en-Cambrésis, M. Ch. Desteuquee; à Louvroil, M. O. Bauman ; à Halluin, MM. L. Dhainaut et G. Destraut ; à Marcq-en-Barœul, M. A. Lutun.

CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'HYGIÈNE DU NORD

Le Conseil départemental d'Hygiène s'est réuni le mercredi 15 juin, sous la présidence de M. le docteur Lambling.

Il a adopté les conclusions favorables de rapports sur des demandes d'agrandissement de cimetières à Wattrelos et à Fontaine-au-Pire. Il a approuvé un projet d'épuration des eaux industrielles prises à la Lys par les Villes de Roubaix et de Tourcoing. Il a approuvé également la demande de la commune d'Audencourt à l'effet d'établir un puits communal. Il a adopté ensuite les conclusions favorables d'un autre rapport sur l'installation d'un service d'eau potable à Beauvois-en-Cambrésis. Il a chargé en outre une commission de trois membres, prise dans son sein, de faire à l'avenir les enquêtes sur la surmortalité dans les communes. Il a donné enfin son approbation aux rapports relatifs à des travaux à exécuter dans certains immeubles situés à Lille au point de vue de l'hygiène et de la salubrité.

UNE BONNE NOUVELLE POUR LES VACANCES

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que « Romans-Revue » offre les abonnements de vacances aux étudiants, aux séminaristes et à toutes les personnes qui désirent connaître cette publication, dont nous avons plusieurs fois fait l'éloge.

Il suffit d'envoyer 2 francs à l'Administration de « Romans-Revue », Sin-le-Noble (Nord) pour recevoir les trois numéros de juillet, d'août et de septembre., c'est-à-dire 270 pages de renseignements intéressants pour les familles et les directeurs d'œuvres.

POUR SE DÉSHABITUER DE FUMER

Si vous trouvez que vous fumez trop, que cette habitude vous cause des malaises ou influe sur votre santé ou sur votre bourse, il vous est facile de vous en déshabituer. Suivez le conseil que voici du « Nord agricole » :

Pour se mettre dans l'impossibilité de fumer toute une journée, il suffit de se rincer la bouche, le matin après le petit déjeuner et l'après-midi après le dîner, avec la solution suivante :

Argent colloïdal.......... 1 gramme
Eau distillée.............. 250 grammes

Chaque fois que vous allumerez une cigarette ou un cigare, serait-ce le meilleur havane, vous aurez une sensation de dégoût pour le tabac dès que vous tirez la première bouffée. Ce ne sera plus la fumée bleue voluptueuse, mais une vapeur nauséabonde qui vous obligera à jeter votre cigare, votre cigarette ou votre pipe. Cette solution n'est ni caustique ni toxique, et la saveur des aliments ne sera aucunement altérée.

Il suffit de prolonger cette cure pendant une semaine ou deux et de renouveler les tentatives de fumer le plus souvent pour se débarrasser de cette habitude qui est surtout funeste aux personnes convalescentes ou de constitution délicate. On peut se procurer cette solution pour quelques sous dans n'importe quelle pharmacie.

A cette formule on peut ajouter quelques cristaux de menthol.

Sans autre garantie, bien entendu, et à la condition que l'on ait assez de caractère pour s'administrer le remède.

Elections Cantonales

CANTON DE LANNOY

Le lundi 20 juin, à 5 heures, environ 200 délégués des communes du canton de Lannoy ont acclamé la candidature de M. Romain Lepers-Duquennoy, maire de Chéreng, à l'élection au conseil d'arrondissement du 24 juillet.

Le sympathique conseiller sortant a accepté la candidature, remercié les délégués et leur a demandé leur concours pour faire triompher sur son nom, au premier tour de scrutin, les idées d'ordre, de progrès et de liberté qui sont le programme du parti libéral.

BREVET ÉLÉMENTAIRE

A DOUAI

Lundi, ont commencé à l'école des Beaux-Arts, les examens du brevet de capacité pour les garçons.

Sur 113 candidats inscrits, 109 se sont présentés et 72 ont été déclarés admissibles. Ce sont :

Achin, Bisiaux, Blaise Marcel, Bonnetty, Boulanger, Brunel, Buité, Cambray, Capelle, Capron, Carlier, Canliez Elie, Caullet, Clerchon, Croenne.

Danhiez, Daniel, Delacourt, Delattre, Deleau, Delhaye, Deramecourt, Dernoncourt, Dhoilly, Doise, Duchenois, Ducornet, Dufour, Dussart, Gallèghe, Gillet, Herrau, Hasbroucq, Hayez, Héminot, Hollande, Izart.

Lacquement, Lallemant, Lambert, Lefrançois, Legrand, Leignel, Lermuzeaux, Lhotellerie, Lorette, Machut, Marchal, Massard, Masson, Maudens, Monchecourt, Mortier.

Pannetier, Parsy, Pégnier, Petit, Pozière, Prévoteaux, Proust, Regnault A., Regnault E., Renard, Rompteau, Rousseau, Sarre, Scaillerez, Spelebroodt, Tison C., Vallez, Vedril.

A ARRAS

Ont été admis définitivement :

Groupe A. — Bayart, Boutry, Brunel, Carton, Cassin, Cordier, Dassonville, Davelu, David, Delot, Derbécourt, Dumetz, Durieux, Foulon, Gaillard, Gernez Gaston, Gernez Georges, Guillamant, Havez, Hérault, Hudlier, Huyghe, Jean, Legroux, Leroy, Lesage, Malpeaux, Martel, Millequant, Millon, Patigny, Fronier, Prudhomme, Roger, Rousseau.

Ont été admis à subir les épreuves orales :

Groupe B. — Aeschlimand, Anus, Bailly, Bouillier, Boulenger, Cagniart, Défassiaux, Descamps, Druon, Dupont, Gossart, Lamarre, Leclercq Marcel, Lefebvre Ch., Lemaire François, Phalempin, Ruste, Senécs, Thiel.

Voir plus loin les noms des candidats déclarés admissibles à Lille

Les lecteurs de notre grande édition à huit pages seront heureux de trouver plus loin :

Les Cours très complets de la Bourse de Paris.

Les vénérables Florida Cevoli, François-Marie Liberman et Marguerite Bourgeois.

Au Japon.

La « déclaration protestante » des souverains britanniques lors de leur avènement.

Visite de Mgr Delamaire

A HAUTMONT

Dimanche, vers trois heures et demie, Monseigneur faisait son entrée, recueillant sur son passage, de tout un peuple d'usine, les sympathies les plus marquées.

Il se rendit au presbytère où l'attendait pour lui faire hommage les délégations des principales Œuvres de la paroisse. M. l'abbé Carette, le dévoué doyen, fut heureux de présenter tour à tour : le Comité catholique avec son président, M. Carton ; la Commission du Cercle Saint-Marcel ayant à sa tête M. Carpin ; la Conférence Saint-Vincent de Paul des hommes ; le Comité flamand avec M. Vanfaethem, son président ; la Jeunesse Catholique, les Cheminots du Chemin de fer. Puis les Œuvres de Dames : les Mères chrétiennes, la Ligue Patriotique des Françaises, les Enfants de Marie, les Demoiselles de l'Œuvre Sainte-Elisabeth, etc.

Monseigneur l'Archevêque adressa à chaque Groupe quelques mots charmants d'encouragement.

Cependant dans la rue tout enguirlandée, le cortège s'est formé. Il est bien simple, mais impressionnant au suprême degré. C'est une masse de 300 à 400 hommes qui défilent fièrement devant Mgr Delamaire, tandis que la Maîtrise fait retentir les accents vibrants du *Benedictus*.

Sur tout le parcours, du presbytère à l'église, les mamans portant leurs bébés s'empressent autour du Pontife, et l'on ne saurait dire ce qu'il fallait le plus admirer, de la bonté souriante de Monseigneur s'attardant volontiers à bénir ou du bonheur des mamans pour leurs petits enfants.

La vaste église est bondée. Monseigneur, du haut de la chaire, en témoigne toute sa satisfaction. « Jamais, dit-il, dans mes tournées de confirmation, je n'ai rencontré une telle affluence de fidèles, d'hommes surtout ».

M. le Doyen fait la lecture de son rapport sur l'état de la paroisse et sur l'action catholique exercée par les Œuvres. Il s'applique à préciser par l'éloquence des chiffres les beaux résultats obtenus. Monseigneur en témoigne sa vive satisfaction à M. le Doyen et le félicite de tout son zèle qu'il déploie, avec l'aide de ses vicaires inlassables.

Après l'interrogatoire des enfants, fait par M. le vicaire-général Cateau avec cette exquise bonté qui amène des réponses parfaites, Monseigneur confère le Sacrement de confirmation à plus de 300 enfants.

La cérémonie terminée, Monseigneur est reconduit au presbytère précédé de la longue théorie des confirmants, au chant du *Te Deum*. Une élève de l'école libre des filles, Emilia Sautiau, dans un beau compliment, adresse à Sa Grandeur les remerciements les plus délicats, et la foule se retire profondément impressionnée de cette éclatante manifestation religieuse.

Les bandits des Flandres

Comme nous l'avons annoncé, trois inspecteurs de la brigade mobile se sont rendus mardi matin au marché de Bourbourg, où ils ont recueilli d'importantes déclarations.

Plusieurs cultivateurs de la région qui se refusaient à parler, tant que les Hoedts et les Erckelbout n'étaient pas sous les verrous, se décident aujourd'hui à dire ce qu'ils savent et ils en savent long......

Les inspecteurs auront fort à faire pour contrôler toutes ces dépositions relatives à d'innombrables vols qualifiés, à des incendies volontaires et à des attaques nocturnes qui eurent pour auteurs les « Bandits des Flandres ».

Un fermier assure avoir vu les frères Hoedts, aux abords de la ferme Outtier à Spycker, s'enfuyant au moment où cette ferme prenait feu.

Quelque temps avant cet incendie, M. Outtier avait désigné les frères Hoedts comme les auteurs d'un vol de veaux dont il avait été victime.

D'autres dépositions ont été recueillies à propos de vols de volailles et de l'assassinat du cultivateur Vanheeghe à Cappellebrouck.

Dans le pays, la rumeur publique désigne clairement plusieurs individus qui ont dû tremper dans plusieurs méfaits de la bande Hoedts et consorts, on s'étonne que d'autres arrestations ne soient pas encore opérées.

Un minotier de Loon-Plage, M. Paul Hondschoote, dénonce formellement Emile et Henri Hoedts comme les voleurs du vol de ses 60 poules ; il donne des précisions qui ne laissent à ce sujet aucun doute.

Un habitant de Craywick, M. Edouard Defraye, accuse les bandits de lui avoir tiré pendant la nuit, cinq coups de fusil et d'avoir volé les 30 poules de la ferme Fleurynck.

***

Mardi matin, la mère Erckelbout a été confrontée avec Henri Hoedts, Edouard Candeilier et la femme de ce dernier ; elle persiste à opposer aux accusations les plus formelles de ses co-détenus, les dénégations les plus effrontées.

Fidèle Erckelbout a été pris mardi à la maison d'arrêt d'un accès de folie furieuse ; les gardiens durent lui passer la camisole de force.

Cambriolage et incendie criminel

A LESDAIN

Des malfaiteurs se sont introduits dans la nuit chez M. Corbeaux J.-B., cultivateur et mercier, en fracturant la serrure de la porte d'entrée, et, après avoir dérobé une certaine somme dans le tiroir de la caisse, ils ont mis le feu à la boutique.

Mme Corbeaux, réveillée en sursaut, prévint son mari.

M. Corbeaux aperçut une vive lueur du côté de sa boutique.

En donnant l'alarme, il jeta dans les flammes le contenu de grands seaux d'eau.

Son voisin, M. Michaux, vint avec son domestique joindre ses efforts aux siens, de sorte que le feu fut éteint assez rapidement.

La plupart des objets de mercerie et de bonneterie furent consumés, et le bâtiment fut légèrement endommagé.

Après cette vive alerte, M. Corbeaux s'aperçut que sa porte d'entrée avait été fracturée, ainsi que les tiroirs de sa caisse, et qu'une somme de 240 francs environ lui avait été dérobée.

Il comprit alors que des malfaiteurs avaient pénétré dans sa boutique et y avaient mis le feu, après avoir dérobé ce qu'ils avaient pu trouver.

Le mercier éprouve un préjudice total de 1.600 francs. Il est heureusement assuré.

D'actives recherches sont faites, et les cambrioleurs incendiaires ne tarderont pas à tomber entre les mains de la justice.

Ecrasé sous un chariot

A MARCQ-EN-BARŒUL

Hier matin, vers 10 heures 1/2, M. Théophile Tahon, fermier à Rouges-Barres, près du dépôt des cars Mongy, passait dans la rue du Risban avec un « beignot » chargé d'un tonneau de drèches qu'il ramenait de la distillerie Lesaffre. Une courroie des harnais du cheval s'étant défaite, M. Tahon voulut sauter de son véhicule pour arrêter le cheval. Mais ayant manqué son élan, il tomba si malencontreusement à terre que les roues d'avant et d'arrière de la voiture lui passèrent en travers du corps, à hauteur du thorax.

Il eut les côtes brisées et l'une d'elles lui perfora le poumon, occasionnant une abondante hémorragie interne.

Son camarade de route, M. Braem, forgeron à Rouges-Barres, réussit à sauter à terre sans se faire de mal.

Sous la violence du choc, le tonneau de drèches tomba à terre et se défonça sur la chaussée.

Le malheureux fut transporté dans un couloir de l'établissement Langendriest, boucher, où on lui prodigua des soins jusqu'à l'arrivée de M. le docteur Masson qui ne put que constater les blessures.

M. Matton, vicaire de la paroisse, appelé en toute hâte, put administrer les derniers sacrements. Vers midi, le blessé expirait.

A 1 heure, une voiture d'ambulance qu'on avait mandée de Lille, par le téléphone, arrivait et ramenait le malheureux à son domicile, à Rouges-Barres.

Le malheureux, âgé de 41 ans, est père de 3 enfants dont l'aîné, soldat, est actuellement en congé de convalescence.

LE SUCRE BÉGHIN

se reconnaît à sa blancheur, à sa fonte régulière

Informations parlementaires

L'ÉLECTION D'ANGERS

Paris. — C'est jeudi que viendra la discussion du rapport de M. Emmanuel Brousse, qui conclut à la validation de M. Montprofit.

On s'attend à un très vif débat, car les combistes veulent l'invalidation du député.

De nombreux orateurs sont inscrits pour la discussion.

LE CUMUL DES MANDATS

Paris. — M. l'abbé Lemire a déposé une proposition de loi tendant à interdire le cumul des mandats nationaux de député ou de sénateur et des mandats locaux de conseiller municipal, de conseiller d'arrondissement ou de conseiller général.

Dans l'exposé des motifs, M. l'abbé Lemire fait remarquer que, quelque soit le système électoral adopté, que la circonscription du député soit large ou étroite, qu'il soit élu seul ou avec d'autres, rien ne sera fait s'il continue à détenir dans sa main, comme il le peut aujourd'hui, deux ou trois mandats d'ordre différent ; s'il continue à être simultanément le représentant d'une commune ou d'un canton et celui de la France.

En cas de conflit entre l'intérêt local, qui est immédiat et tangible pour les électeurs, et l'intérêt national, qui est plus éloigné d'eux et plus abstrait, il est tenté de sacrifier celui-ci à celui-là : la chose est indéniable.

Les sénateurs et les députés ne sont pas faits pour servir le préfet, ni pour s'en servir.

Leur sphère d'action est ailleurs : elle est plus haute, elle est au Parlement, où ils ont à contrôler les ministres et tous ceux qui dépendent des ministres, par l'exercice du droit d'interpellation. Dès lors, pourquoi les laisser siéger dans des assises où, forcément, il pèse trop lourdement aussi répréhensible qu'inévitable ? Le seul moyen est dans l'incompatibilité des mandats généraux et des mandats locaux.

Le « Pluviôse »

Le programme des obsèques

Voici dans leurs grandes lignes les instructions qui ont été données pour les obsèques solennelles des victimes du « Pluviôse ».

LES HONNEURS

Les honneurs seront rendus :

1° A la gare centrale, à l'arrivée des présidents du Sénat et de la Chambre d'abord et ensuite du Président de la République par les troupes de ligne (une compagnie, drapeau, colonel et musique), placées perpendiculairement à la gare et tournant le dos à la passerelle. (Elles seront sur place à 11 heures un quart.

2° A l'Hôtel-de-Ville, les honneurs seront rendus aux morts par les marins (une compagnie), et les pompiers de Calais. Ces deux troupes feront face à la Mairie à hauteur du côté Est de l'église (en place à 11 heures et demie).

3° Au hangar aux Sucres par les marins (une compagnie), faisant face à l'entrée du hangar.

4° A la gare maritime par les douaniers et la ligne (une compagnie, drapeau, colonel et musique) sur le trottoir du côté de la cour des voitures et faisant face au bassin.

A la gare centrale, aux deux arrivées des trains officiels et à la gare maritime au départ, les musiques joueront la « Marseillaise ».

ARRIVÉE DES TRAINS

Les présidents du Sénat et de la Chambre ainsi que les délégations du Parlement arriveront à la gare centrale à 11 heures 45 minutes (côté Nord).

Le Président de la République et les Ministres arriveront à midi.

Les escortes de ces deux cortèges seront composées de la façon suivante :

Pour le Président de la République : deux escadrons avec l'étendard, commandés par le colonel de gendarmerie.

Pour le Sénat et la Chambre, un escadron de dragons commandé par un capitaine.

L'escorte du Président de la République se massera sur la partie gazonnée qui est en face de la passerelle.

Le peloton de gendarmerie se tiendra sur le quai, de l'autre côté du pont Freycinet.

L'escorte de la Chambre et du Sénat se tiendra entre le pont Freycinet et le quai du Rhin de façon à se diviser en avant, en arrière et sur les flancs du cortège lorsqu'il se formera.

Les présidents des Chambres et les délégations seront reçus dans la salle des mariages par le conseil municipal qui les y attendra.

L'ITINÉRAIRE COMPLET

Le cortège prendra le boulevard Lafayette ; boulevard Jacquard ; pont Richelieu ; place Richelieu ; rue Royale ; place d'Armes ; place du Marché-aux-Herbes ; rue des Boucheries ; rue Notre-Dame ; rue de la Rivière ; Cathédrale.

Arrivés à cet endroit, les gendarmes, les dragons de tête et les musiques militaires continueront la rue de la Rivière, tourneront à gauche par la rue des Maréchaux, la place d'Angleterre, la rue Henri-Baillon, la rue Notre-Dame et prendront leur place de départ dans la rue de Croy.

Les affûts, lorsqu'ils seront débarrassés des corps, précédés des chars de couronnes continueront, toujours encadrés des files de marins, la rue de la Rivière, tourneront à gauche par la rue des Maréchaux, la rue de Metz, et viendront se ranger dans leur position de départ, le premier devant la sortie de la cathédrale.

Lorsque la cérémonie religieuse sera terminée, le cortège suivra la rue de Croy, la rue de Thermes, la place de Suède, le côté ouest du hangar aux sucres, le quai Crespin.

Dans l'entrepôt des sucres les familles

Cours du 21 juin 1910. — Roubaix-Tourcoing / **Anvers Type B** / **Le Hâvre** / **NEW-YORK** / **LIVERPOOL**

MOIS	Cote Précéd.	Cote à 11 h. 30 Roubai	Cote de 4 h. 1/2 Tourcoi	Clôture Acheteur	Clôture Vendeur	Anvers Précéd.	Anvers Jour	Mérinos Cote 3 h. 45 Précéd.	Mérinos Jour	Croisées Cote 3 h. 4 Précéd.	Croisées Jour	Cotons Cote de 4 h. Précéd.	Cotons Jour	Cafés Cote de 3 h. Préc.	Cafés Jour	New-York Cafés Cote de 4 Jour	New-York Préc.	MOIS	Liverpool Cotons C. de clôt. Préc.	Liverpool Jour
Janvier..	617 1/2	—	645	612 1/2	615	620	620	189	189	230	230	93 7/8	93 3/4	46 25	45 25	6 45	6 45	Courant.	768	777
Février..	612 1/2	612 1/2	610	607 1/2	610	610	610	189	18[illegible]	230	231	91 3/4	92 3/8	45 25	45 25	6 45	6 45	Juin-Juill	759	767
Mars......	602 1/2	600	600	597 1/2	600	600	600	188	187 50	230	231	90 1/4	90 7/8	45 75	45 75	6 50	6 50	Juil.-Août	750	757
Avril......	597 1/2	[illegible]	[illegible]	592 1/2	595	5925	5925	[illegible]	[illegible]	230	230	87 1/8	87 3/4	45 75	45 [illegible]	6 60	6 60	Août-Sep	721	728
Mai.......	5[illegible]7 1/2	587 1/2	582 1/2	582 1/2	585	585	5825	18[illegible]	18[illegible]	228	228	81 7/8	81 1/2	45 50	45 50	6 65	6 65	Sept.-Oct	678	686
Juin.......	[illegible]	577 1/2	577 1/2	575	577 1/2	57[illegible]	5775	181	181	228	228	7[illegible]	79 5/8	45 50	45 50	6 65	6 [illegible]5	Oct.-Nov.	659	668
Juillet....	[illegible]80	577 1/2	575	570	575	570	5725	178	178	228	228	77 7/8	78 1/4	45 50	45 50	6 70	6 70	Nov.-Déc	650	657
Août.....	572 1/2	—	—	567 1/2	570	5625	5625	177	177	—	—	77 3/8	77 3/4	45 25	45 25	6 72	6 72	Déc.-Janv.	64[illegible]	654
Septemb	567 1/2	565	565	562 1/2	—	560	5[illegible]0	178	178	—	—	77	77 3/8	45 25	45 25	6 74	6 74	Janv.-Fév.	645	653
Octobre..	—	—	—	—	—	5525	5525	178	178	—	—	76 1/2	77	45 25	45 25	6 77	6 77	Mars-Av.	644	652
Novembr	—	—	—	—	—	5525	5525	178	178	—	—	76 1/8	76 3/4	45 25	45 25	6 78	6 78	Avril-Mai	641	651
Décembr	—	—	—	—	—	550	550	178	178	—	—	76 1/4	76 7/8	45 25	45 25	6 79	6 79	Mai-Juin.	643	651
Vente....	170.000 k.					205.000 k Calme		590 b. Calme		000 b. Calme		4.400 b. Soutenue		2.000 b. Calme		10.000 s. Calme		Tend. ..... Ventes....	21.000 b. Souten.	

DERNIERS TÉLÉGRAMMES
Communiqué par MM. J. et H. CHARLET

New-York. — Cotons. — Recettes probables 0.000

MOIS	Précéd.	1er Avis	2e Avis	3e Avis
Juillet........	15,17	15,13	15,17	15,25
Août........	14,69	14,76	14,77	....
Septembre ..	13,22	13,26	13,24	....
Octobre....	12,54	12,52	12,54	....
Décembre...	12,33	12,37	12,33	12,33

Roubaix-Tourcoing. — Laines. — Affaires traitées à la corbeille :

Matin. — 10.000 k. à 6,12 ½, Juillet. — 15.000 k. à 6,00, Août. — 5.000 k. à 6,02 ½, id. — 5.000 k. à 5,92 ½, Septembre. — 10.000 k. à 5,95, id. — 5.000 k. à 5,87 ½, Octobre. — 5.000 k. à 5,77 ½, Novembre. — 15.000 k. à 5,77 ½, Décembre. — 5.000 k. à 5,65, Février. — Total : 75.000 k.

Soir. — 5.000 k. à 6,15, Juin. — 5.000 k. à 6,17 ½, id. — 10.000 k. à 6,10, Juillet. — 10.000 k. à 5,92 ½, Septembre. — 10.000 k. à 5,95, id. — 20.000 k. à 5,82 ½, Octobre. — 5.000 k. à 5,85, id. — 10.000 k. à 5,77 ½, Novembre. — 5.000 k. à 5,72 ½, Décembre. — 5.000 k. à 5,75, id. — Echange : 5.000 k., Juin s/ Juillet, écart 0,05 c. — Total : 95.000 k.

Dernier N° 5576.

Dernier jour d'émission de filières sur juin, le 24 courant avant 4 heures.

L'Imprimerie de la *Croix du Nord*

se charge de l'exécution rapide et soignée des

Têtes de Lettres, Factures, Memorandums